

## CNRD 2024 : « Résister à la Déportation en France et en Europe ».

Document de présentation du mémoire collectif :

### « Portraits et parcours d'acteurs de la résistance à la Déportation en France et en Europe »

#### 1 – Notre projet :

Nous sommes un groupe de trois amis, élèves en classe de 1<sup>ère</sup> générale, passionnés par l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et engagés dans le Concours National de la Résistance et de la Déportation depuis la classe de 3<sup>e</sup>. Nous nous sommes portés volontaires dès le début de l'année scolaire, pour refaire ensemble un mémoire collectif sur le thème 2023-2024. Nous sommes allés voir notre professeur d'histoire géographique et la professeure documentaliste du lycée pour qu'ils nous permettent de nous inscrire et encadrent notre travail. Ce qui nous plaît le plus dans cette façon de travailler, c'est l'autonomie dont nous disposons et les possibilités qui nous sont offertes pour approfondir nos cours en suivant le parcours d'hommes et de femmes qui ont résisté et pour certains ont été déportés. En parallèle de la préparation du CNRD, nous participons aussi aux Olympiades de la jeunesse organisées par la Société des Membres de la Légion d'Honneur. De ce fait, nous n'avons pas pu disposer de tout le temps que nous souhaitions pour préparer ce mémoire collectif. Notre première idée était de réaliser une émission radio, d'autant qu'une classe presse existe dans notre lycée et dispose d'un studio radio. Frustrés de ne pouvoir partager avec les autres élèves du lycée, le résultat de notre travail, nous avons cherché un autre support et avons décidé de faire des affiches pour produire une exposition qui sera présentée en avril, dans le CDI du lycée. Chaque panneau permettrait de mieux connaître la personne et de transmettre les formes de sa résistance à la Déportation et son parcours de déporté sur une carte de l'Europe.

#### 2 – Notre démarche

Nous avons commencé par nous demander ce que signifiaient les termes du sujet « résister à la Déportation en France et en Europe »

Résister pendant la guerre consistait à mener des actions individuelles ou collectives, civiles comme militaires, aussi bien en France que dans toute l'Europe, mêmes les plus minimes, contre la politique du 3<sup>e</sup> Reich et de tous ceux qui soutenaient ce régime.

La Déportation était un rouage essentiel de la répression politique ainsi que du contrôle et de l'extermination raciale. En France, il y avait un souvenir de la Déportation, qui faisait référence aux bagnes, comme ce qui est arrivé à Manon Lescaut dans le roman éponyme de l'Abbé Prévost, ou la Déportation à Cayenne du capitaine Dreyfus, sous la 3<sup>e</sup> République. Durant la 2<sup>nde</sup> Guerre mondiale, la Déportation dépasse alors tout ce que l'on avait pu connaître jusque-là. Les nazis mettent en place deux types de déportation. Il y a la déportation raciale ou de persécution, qui vise les populations de groupes minoritaires qui sont déportés pour ce qu'ils sont et non pour ce qu'ils ont fait, notamment les Juifs et les Tsiganes. Et puis il y a une déportation de répression, visant à punir les résistants politiques agissant à l'encontre du Reich. Ces deux formes de Déportation s'exercent à l'échelle de toute l'Europe pendant la durée du conflit. Néanmoins, elle commence à se mettre en place en Allemagne dès 1933 et ne s'achève qu'en 1945 avec la libération des camps.

Dans un deuxième temps, nous avons choisi neuf acteurs français (dont trois Vendéens) et européens qui pouvaient illustrer par leurs parcours toutes les formes qu'avait pu prendre la résistance à la Déportation : empêcher la Déportation, Résister en déportation mais aussi, dès la fin de la guerre et jusqu'à nos jours, lutter contre l'oubli de la Déportation. Nous nous les sommes répartis et avons commencé nos lectures en vue de réaliser une affiche sur chacun d'eux et une carte qui présente le parcours suivi en Europe en lien avec leurs engagements dans la résistance et pour la majorité d'entre-eux, leur déportation. Nous avons choisi un fond de carte, sans frontières politiques, car il est trop difficile de résumer sur une seule carte toutes les modifications de frontières que subit l'Europe entre 1939 et 1945.

Nous avons concentré nos efforts de lecture sur les témoignages écrits des personnages choisis, quand ils en avaient laissés. Sinon, nous avons essayé de travailler avec des sources qui soient les plus proches possible des témoignages laissés par ces personnes (dessins de Maurice de la Pintièrre, article d'une historienne sur Hélène de Suzannet...).

Même si nous aurions aimé en présenter davantage, nous n'avons pas eu le temps matériel pour faire plus de 9 portraits, d'autant que l'on travaillait sur notre temps libre et pendant les vacances.

Enfin, nous sommes passés à la réalisation finale de notre travail et n'avons pas totalement abandonné l'idée d'enregistrer une introduction audio à notre travail. Nous voulons présenter l'exposition dans le CDI en avril 2024, en nous inscrivant dans les commémorations qui vont se faire cette année, en France, pour célébrer le 80<sup>e</sup> anniversaire de la libération de notre pays.

Il n'y a pas vraiment d'ordre à suivre pour accrocher les panneaux de l'exposition. Mais par un code couleur, nous avons essayé de faire apparaître l'axe dans lequel il fallait situer les actions de résistance à la Déportation de la personne présentée. Nous avons choisi également d'identifier les actions de résistance par des verbes, tirés de la brochure de préparation du CNRD.

### 3 - Sommaire de l'exposition :

1 panneau introductif classant dans un tableau, les 9 personnages choisis, en fonction de leurs formes de résistance à la Déportation.

1 panneau qui donne le cadre temporel de l'exposition à travers quelques repères chronologiques des déportations de répression et de persécution mises en œuvre en France et en Europe entre 1933 et 1945

1 panneau qui donne le cadre spatial de l'exposition par deux cartes, celle des camps d'internement en France et celle du système concentrationnaire nazi en Europe.

18 panneaux : 2 pour chaque acteur de la résistance à la Déportation : un pour sa biographie, l'autre pour son parcours sur la carte de l'Europe.

- Résister pour empêcher la Déportation : se cacher comme Anne Frank, aider et sauver comme Hélène de Suzannet ou encore lutter par les armes et se révolter comme Primo Lévi.

- Résister en déportation : lutter contre la déshumanisation comme Geneviève de Gaulle Anthonioz, agir politiquement dans les camps comme Gaston Marceteau, ou reconstituer le lien social comme Marie-Jo Chombart de Lauwe.

- Résister après la guerre afin de ne pas oublier, en témoignant comme Francisco Boix, survivre et résister par la foi comme Maurice de la Pintièrre ou veiller et transmettre son expérience comme Ida Grinspan.